

Cheminer

Nous fondons toute la fécondité de notre apostolat et de notre vie sur le Christ. Nous croyons que **nos actions ont une valeur en elles-mêmes** et qu'elles sont toujours l'occasion de croissances humaines et spirituelles. Nous sommes, de ce fait, **détachés des résultats de nos actions** : ils appartiennent à Dieu. **Cette logique nous rend libres et pleins d'espérance** : nous nous abandonnons ainsi à la Providence (Attitudes spirituelles des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

« **Le temps est supérieur à l'espace** ». Ce principe permet de travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats. Il aide à **supporter avec patience les situations difficiles et adverses, ou les changements des plans qu'impose le dynamisme de la réalité**. Il est une invitation à assumer la tension entre plénitude et limite, en accordant la priorité au temps. Un des péchés qui parfois se rencontre dans l'activité socio-politique consiste à privilégier les espaces de pouvoir plutôt que les temps des processus. **Donner la priorité à l'espace conduit à devenir fou pour tout résoudre dans le moment présent**, pour tenter de prendre possession de tous les espaces de pouvoir et d'auto-affirmation. C'est cristalliser les processus et prétendre les détenir. **Donner la priorité au temps c'est s'occuper d'initier des processus plutôt que de posséder des espaces** (*Evangelii Gaudium 222-223 – cf. Laudato Si 178*).

Lors de cet exercice nous allons demander **la grâce d'avancer sans maîtriser**. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison.

La grâce particulière à demander : « Jésus donne-moi la grâce d'avancer sans maîtriser »

Le passage de la Parole de Dieu : L'appel d'Abraham (Gn 12, 1-10).

1. « **Quitte ton pays** » : Abram est appelé à laisser ses assurances, à se mettre « en danger » pour suivre Dieu. Il part à l'inconnu. Cheminer, marcher c'est accepter le déséquilibre. Quelles sont « mes assurances » ? Quelles sont mes béquilles ?
2. « **Tu deviendras une bénédiction** » - « **À ta descendance je donnerai ce pays** » : Notre chemin est porté par des promesses implicites ou explicites : promesses du mariage, de l'ordination, du baptême, ... Une promesse fondamentale celle de l'assistance de Dieu sur le chemin. Quelles sont les promesses divines sur lesquelles je m'appuie ?
3. « **Abram bâtit un autel** ». Sur le chemin nous avons des étapes, des moments marquants que nous reconnaissons comme une trace de Dieu et que nous voulons garder en mémoire comme Abraham car ce n'est pas tant le but ou le résultat mais le chemin lui-même qui est le lieu de sanctification, de rencontre de Dieu. Quels autels ai-je déjà bâtis ?
4. « **De campement en campement** » : Il n'y a pas un campement final, il y a des campements ! Chaque étape du chemin est l'arrivée. Nous campons là où Dieu nous pose, là où les événements nous posent.

L'opération.

Considérer notre chemin, nos activités non du point de vue du résultat ou de l'efficacité mais pour elles-mêmes quel que soit le résultat, par exemple : cuisiner pour sa famille même si ce n'est pas réussi, prier même si je n'ai rien ressenti, écouter sans comprendre, aider avec maladresse, être auprès de quelqu'un de façon impuissante, ...

La récapitulation.

Chaque soir ou chaque matin, en relisant brièvement notre journée, goûter le poids de nos actions inabouties !

Gn 12, 1-10

Le Seigneur dit à Abram : « **Quitte ton pays**, ta parenté et la maison de ton père, et **va** vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et **tu deviendras une bénédiction**. Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth s'en alla avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harane. Il prit sa femme Saraï, son neveu Loth, tous les biens qu'ils avaient acquis, et les personnes dont ils s'étaient entourés à Harane ; **ils se mirent en route** pour Canaan et ils arrivèrent dans ce pays.

Abram traversa le pays jusqu'au lieu nommé Sichem, au chêne de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays. Le Seigneur apparut à Abram et dit : « **À ta descendance je donnerai ce pays.** » Et là, **Abram bâtit un autel** au Seigneur qui lui était apparu.

De là, il se rendit dans la montagne, à l'est de Béthel, et il planta sa tente, ayant Béthel à l'ouest, et Aï à l'est. Là, **il bâtit un autel** au Seigneur et il invoqua le nom du Seigneur.

Puis, **de campement en campement**, Abram s'en alla vers le Néguev. Il y eut une famine dans le pays et Abram descendit en Égypte pour y séjourner car la famine accablait son pays.